



Été 1994 (Vol. 6, N^o. 2) numéro d'article 1

Les dépenses des couples sans enfant

Lynn Barr-Telford

Toutes les familles n'ont pas à se soucier du prix des couches et des services de garde. En 1992, plus de 2,3 millions de couples mariés n'avaient pas d'enfant à la maison [▼ 1](#). Comme ces couples ne font aucune dépense pour nourrir, vêtir, loger et faire instruire des enfants ou leur offrir des loisirs, on pourrait penser qu'ils ont beaucoup de liberté dans la manière de dépenser leur argent.

Depuis quelques années, le nombre de couples qui se trouvent dans cette situation a augmenté assez rapidement. Les résultats de l'Enquête sur les dépenses des familles montrent qu'entre 1982 et 1992, le nombre de couples sans enfant à la maison a augmenté de 26 %, tandis que le nombre de ménages n'a progressé que de 16 % (voir [L'Enquête sur les dépenses des familles](#)). En 1992, ces couples formaient donc 24 % de l'ensemble des ménages, comparativement à 22 % en 1982 [▼ 2](#).

Cependant, les couples sans enfant ne forment pas un groupe homogène. Ils peuvent se trouver à des stades très divers du cycle de vie de la famille, et leurs structures de dépenses peuvent varier en conséquence.

Cet article porte sur les dépenses après impôts des couples sans enfant pour l'année 1992. Pour représenter les cycles de vie de la famille, les couples ont été classés en trois groupes : les jeunes couples (le mari a moins de 45 ans), les couples d'âge moyen (le mari est âgé de 45 à 64 ans) et les couples âgés (le mari a 65 ans ou plus).

Soutiens économiques et revenu familial

Le revenu est une des principales variables prédictives du niveau des dépenses. Bien entendu, une hausse de revenu permettra au couple d'augmenter à la fois la quantité et la qualité des biens et services qu'il peut se procurer.

En 1992, le revenu moyen des jeunes couples et des couples d'âge moyen était respectivement de 56 200 \$ et de 51 200 \$, comparativement à 31 200 \$ pour les couples âgés. Ces différences de revenu étaient en grande partie attribuables à la situation des conjoints vis-à-vis de l'activité sur le marché du travail ([tableau 1](#)). La probabilité qu'au moins un des deux conjoints travaille à temps plein est la plus élevée parmi les jeunes couples, avec une proportion de 82 %; ils étaient suivis des couples d'âge moyen, puis des couples âgés, avec respectivement 59 % et 11 % [▼3](#). En fait, pour 89 % des couples âgés, aucun des conjoints ne travaillait à temps plein. En outre, il y avait deux travailleurs à temps plein dans 39 % des jeunes couples et 18 % des couples d'âge moyen; pour les couples âgés, cette proportion était de 3 % seulement.



Tableau 1 Certaines caractéristiques des couples sans enfant à la maison, 1992

Source : Enquête sur les dépenses des familles

Dépenses après impôts

Le revenu moyen élevé des jeunes couples se traduit par des dépenses élevées. En 1992, ces jeunes couples dépensaient en moyenne 54 100 \$ ([tableau 2](#)) [▼4](#). Une grande partie de ces dépenses était consacrée aux impôts sur le revenu (12 800 \$), de sorte que leurs dépenses après impôts totalisaient en moyenne 41 300 \$.



Tableau 2 Dépenses des couples sans enfant à la maison, 1992

Source : Enquête sur les dépenses des familles

Avec un revenu moins élevé que les jeunes, les couples d'âge moyen payaient un peu moins d'impôt (11 600 \$) et avaient des dépenses après impôts moins élevées (37 200 \$).

Ce sont les couples âgés qui avaient les revenus les moins élevés, payaient le moins d'impôt et avaient aussi les dépenses moyennes après impôts les moins élevées, soit 25 200 \$.

Part relative de l'ensemble des dépenses

La part relative des dépenses des couples sans enfant (c'est-à-dire le montant global de leurs dépenses par rapport à la proportion qu'ils représentent dans l'ensemble de la population) varie selon leur âge. En 1992, les dépenses totales des jeunes couples étaient plus élevées que ne l'aurait laissé supposer leur nombre. Ils formaient 7,1 % des ménages, mais leurs dépenses de 28,9 milliards de dollars représentaient cette année-là, 8,2 % de l'ensemble des dépenses.

Les couples d'âge moyen avaient une part des dépenses légèrement supérieure à leur représentation dans la population. Ils formaient 8,9 % des ménages, mais avaient dépensé en tout 32,4 milliards de dollars en 1992, c'est-à-dire 9,1 % de toutes les dépenses.

Les couples âgés avaient au contraire une part des dépenses inférieure à leur représentation dans la population : les 19,6 milliards de dollars qu'ils avaient dépensés constituaient 5,5 % de toutes les dépenses de 1992, tandis qu'ils formaient 7,9 % de l'ensemble des ménages.

Différentes structures à différents stades de la vie

Comme les priorités des couples varient avec l'âge, ils répartissent leurs dépenses en conséquence.

Les jeunes couples semblent concentrer leurs dépenses sur des acquisitions : logement, articles d'ameublement, véhicules, vêtements et accessoires liés aux loisirs. Les couples d'âge moyen possédant un logement libre d'hypothèque et doté de la plupart des appareils ménagers peuvent au contraire, consacrer une plus grande partie de leur budget aux voyages, aux soins de santé et aux dons et contributions.

Comme les couples âgés ont un revenu plus faible, ils dépensent moins que les deux autres groupes d'âge pour presque tous les produits et services. Leur revenu plus faible les oblige également à consacrer une plus grande partie de leur budget aux choses essentielles telles que le logement, l'alimentation et le transport. Malgré cela, c'est parmi eux que la part des dépenses pour les soins de santé et les dons et contributions est la plus élevée.

Logement

Le logement est la catégorie de dépenses la plus élevée pour les couples de tous les âges [▼ 5](#). En 1992, ces dépenses représentaient à peu près la même part du budget pour les couples des trois groupes d'âge : 23 % pour les couples jeunes et âgés et 21 % pour les couples d'âge moyen. En termes de dollars cependant, ce sont les jeunes couples qui dépensaient le plus pour le logement, soit une valeur annuelle moyenne de 9 610 \$, comparativement à 5 710 \$ pour les couples âgés.

Bien que relativement peu de jeunes couples soient propriétaires de leur logement, ceux qui en possèdent ont tendance à avoir les versements d'intérêts hypothécaires moyens les plus élevés [▼6](#). En 1992, près de la moitié des couples de ce groupe d'âge ont déclaré qu'ils payaient des intérêts hypothécaires dont la valeur moyenne atteignait 6 040 \$. En revanche, moins du tiers des couples d'âge moyen effectuaient de tels paiements (3 980 \$) tandis qu'un dixième seulement des couples âgés en faisaient autant (2 820 \$).

Les jeunes couples sont également plus susceptibles d'acheter des articles et des accessoires d'ameublement. Ils ont dépensé en moyenne 1 920 \$ pour ces biens en 1992, ou le double du montant moyen des dépenses des couples âgés (1 000 \$).

Le schéma était cependant différent pour les services publics comme l'eau, le combustible et l'électricité, pour lesquels les jeunes couples ont dépensé en moyenne 1 100 \$, comparativement à 1 640 \$ pour les couples d'âge moyen et à 1 450 \$ pour les couples âgés. Cette valeur inférieure des dépenses des jeunes couples pour ces services s'explique peut-être par le fort pourcentage de locataires dans ce groupe. L'eau, le chauffage et l'électricité sont souvent inclus dans le coût du loyer.

Les couples d'âge moyen dépensaient le plus pour se loger ailleurs que dans leur résidence principale, par exemple dans une résidence secondaire ou une maison de villégiature louée et dans des lieux d'hébergement comme des hôtels, des motels, des terrains de camping et des maisons de chambres pour touristes. Leurs dépenses à ce chapitre ont atteint une moyenne de 850 \$, comparativement à 520 \$ pour les jeunes couples et à 450 \$ pour les couples âgés.

Alimentation

La part du budget consacrée à l'alimentation varie beaucoup selon l'âge des couples. C'est pour les couples âgés que cette part était la plus élevée en 1992 (18 %), et elle n'était dépassée que par celle de leurs dépenses de logement ([graphique](#)). Pour les couples d'âge moyen et les jeunes couples, les parts étaient respectivement de 15 % et de 13 %. Mais en dollars, les dépenses moyennes aussi bien des jeunes couples que de ceux d'âge moyen étaient de 5 500 \$, comparativement à 4 520 \$ pour les couples âgés.



Graphique **Les couples âgés dépensent relativement plus en biens essentiels.**

Source : Enquête sur les dépenses des familles, 1992

La répartition des dépenses d'alimentation variait aussi selon l'âge. En 1992, les jeunes couples ont effectué 37 % de leurs dépenses d'alimentation pour des repas pris dans des restaurants, proportion

beaucoup plus élevée que pour les couples d'âge moyen et les couples âgés. Les repas pris dans des restaurants par les jeunes couples n'étaient cependant pas toujours gastronomiques. Environ le tiers de ces dépenses ont été faites au travail, de sorte qu'il s'agissait vraisemblablement de repas pris dans des cafétérias ou des casse-croûte, ou achetés dans des distributeurs automatiques.

Transport

Les couples âgés et ceux d'âge moyen consacraient une plus grande part de leur budget au transport (17 % dans les deux cas) que les jeunes couples (15 %). La dépense moyenne des couples âgés pour le transport a cependant été de 4 280 \$ en 1992, montant nettement inférieur à celui des dépenses des couples des deux autres groupes d'âge (plus de 6 000 \$ dans les deux cas).

L'utilisation et l'entretien d'un véhicule ont entraîné les dépenses de transport les plus importantes de tous les couples en 1992. La proportion des dépenses de transport pour le carburant, les pneus, les batteries, les mises au point, les vidanges, etc., s'élevait à 64 % pour le groupe des jeunes, à 58 % pour celui d'âge moyen et à 57 % pour les couples âgés.

Pour l'ensemble des ménages, la dépense moyenne consacrée à l'achat d'un véhicule venait au deuxième rang dans le budget de transport. Évidemment, tous les couples n'ont pas effectué un tel achat en 1992 (voir [Un petit nombre de gros acheteurs](#)) : 31 % parmi les jeunes, 22 % pour les couples d'âge moyen et 15 % pour les couples âgés. Avec une dépense moyenne de 6 530 \$, les jeunes couples ont dépensé moins pour l'achat d'un véhicule que les couples d'âge moyen (10 420 \$) et que les couples âgés (11 880 \$). Ces montants correspondent cependant à des achats avec reprise [▼7](#).

Peu importe l'âge des couples, le transport en commun constitue une part relativement faible de leurs dépenses de transport. Sans doute parce qu'une forte proportion d'entre eux occupent un emploi et doivent par conséquent faire la navette entre leur travail et leur domicile ([Marshall](#), 1994), les jeunes couples dépensent le plus dans les transports en commun - en moyenne 600 \$ en 1992, soit 10 % de leurs dépenses de transport. Pour les couples âgés et d'âge moyen, les sommes étaient moins élevées (320 \$ et 450 \$) et représentaient dans les deux cas, 7 % de leur budget de transport [▼8](#).

Vêtements

Les sommes consacrées aux vêtements sont, de façon générale, plus élevées pour les jeunes couples; elles diminuent avec l'âge. En 1992, la dépense moyenne des jeunes couples pour les vêtements a été de 2 730 \$ et comptait pour 7 % de leurs dépenses totales. Pour les couples d'âge moyen et les couples âgés, les montants étaient respectivement de 1 980 \$ et de 1 260 \$ et dans les deux cas, constituaient 5 % de l'ensemble de leurs dépenses. Peu importe l'âge du couple, les dépenses pour les vêtements étaient plus élevées pour la femme que pour l'homme.

Loisirs

La part des loisirs dans les dépenses de 1992 ne variait pas beaucoup avec l'âge des couples. Cependant, la proportion de 7 % pour les jeunes couples équivalait à une somme de 3 010 \$, tandis que pour les couples d'âge moyen et les couples âgés, la proportion de 6 % correspondait à des dépenses de 2 150 \$ et de 1 430 \$ respectivement.

Les jeunes couples étaient proportionnellement plus nombreux que les autres à avoir acheté de l'équipement sportif, des ordinateurs ainsi que du matériel et des services photographiques. De la même façon, ces dépenses représentaient 21 % du budget de loisirs des jeunes couples, mais seulement 12 % de celui des couples d'âge moyen et 6 % de celui des couples âgés.

La répartition était semblable pour le divertissement à la maison. Non seulement les jeunes couples étaient-ils proportionnellement plus nombreux à acheter des téléviseurs, des magnétoscopes et des lecteurs de disques compacts, mais ils dépensaient aussi davantage pour ces articles. Ces achats représentaient 23 % des dépenses de loisirs des jeunes, mais seulement 16 % pour les deux autres groupes.

Une part importante (28 %) du budget de loisirs des couples d'âge moyen a été allouée aux véhicules récréatifs. Mais en fait, un petit nombre d'entre eux ont acheté des biens coûteux tels que roulettes, roulettes motorisées et camionnettes transformées (voir [Un petit nombre de gros acheteurs](#)).

Des structures de dépenses semblables expliquent la forte part du budget de loisirs que les couples âgés consacrent aux voyages organisés. Bien que seulement 12 % des couples âgés aient effectué de tels voyages, ceux qui en ont fait ont dépensé beaucoup plus que les couples des deux groupes plus jeunes [9](#).

Tabac et alcool

Ce sont les jeunes couples qui dépensent le plus pour le tabac et l'alcool. Atteignant le montant moyen de 1 850 \$ en 1992, les dépenses des jeunes couples à ce chapitre dépassaient celles des couples d'âge moyen (1 550 \$) et représentaient le double de celles des couples âgés (840 \$). C'est également parmi les jeunes couples qu'il y avait la plus forte proportion de personnes ayant déclaré des dépenses pour le tabac et l'alcool.

Comme les jeunes couples vont fréquemment au restaurant, ils dépensent évidemment une part relativement importante de leur budget d'alcool en consommations prises dans des établissements possédant un permis de vente d'alcool. Pas moins de 34 % de leurs dépenses d'alcool ont été faites dans ces établissements; pour les couples âgés et d'âge moyen, les proportions équivalentes étaient respectivement de 17 % et de 21 %.

Caisses de retraite et assurances individuelles

Les cotisations à des caisses de retraite et les primes d'assurance individuelle occupent une place beaucoup plus importante dans le budget des jeunes couples (8 % ou 3 270 \$) et des couples d'âge moyen (7 % ou 2 770 \$) que dans celui des couples âgés (1 % ou 320 \$). En grande partie, ces dépenses sont constituées de paiements obligatoires liés à l'emploi, par exemple de cotisations à l'Assurance-chômage et de cotisations au Régime de pensions du Canada ou de rentes du Québec. Comme les couples âgés sont peu nombreux à occuper un emploi, ces paiements ne représentent qu'une faible part de l'ensemble de leurs dépenses.

Dons et contributions

Il semble que la générosité des couples augmente en vieillissant. En 1992, les couples d'âge moyen ont fait des dons et contributions d'une valeur moyenne de 2 170 \$, montant représentant 6 % de l'ensemble de leurs dépenses, soit environ la même proportion que leurs dépenses en loisirs. La dépense en dons et contributions des couples âgés a été un peu plus faible (1 990 \$), mais elle comptait pour 8 % de leurs dépenses totales. Par contre, la valeur moyenne des dons et contributions des jeunes couples a été de 1 170 \$, cette somme ne constituant que 3 % de l'ensemble de leurs dépenses.

Selon l'âge des couples, ces dons et contributions étaient destinés à des bénéficiaires différents. Les institutions religieuses, par exemple, ont reçu 21 % des dons des couples âgés, comparativement à 15 % de ceux des couples d'âge moyen et à 12 % de ceux des jeunes couples.

Soins de santé

Les dépenses pour les soins de santé prennent évidemment une part plus grande du budget à mesure que les couples avancent en âge. Pour les couples d'âge moyen et les couples âgés, les soins de santé représentaient 3 % de l'ensemble de leurs dépenses en 1992 alors que pour les jeunes, la proportion était de 2 %.

Conclusion

Le revenu est le principal facteur qui détermine les sommes dépensées par les couples sans enfant. Un revenu plus élevé permet aux jeunes couples de dépenser davantage que les autres couples dans presque tous leurs achats. Avec l'âge, tant les revenus que les dépenses diminuent.

Cependant, la façon dont les couples sans enfant répartissent leurs dépenses dépend du stade du cycle de vie auquel ils se trouvent. Les jeunes couples ont tendance à concentrer une plus grande partie de leurs dépenses dans les acquisitions, par exemple l'achat d'un logement et d'articles d'ameublement; pour les

couples plus âgés, ces achats sont déjà faits. Les postes de dépenses comme les vêtements, les repas pris au restaurant et l'équipement sportif représentent pour les jeunes couples une part des dépenses relativement grande, mais qui diminue avec l'âge. Par contre, la part de l'alimentation, du transport, des soins de santé et des dons et contributions augmente avec l'âge.

Dans un proche avenir, l'évolution de la situation démographique pourrait aussi faire changer la part relative des dépenses et les structures de dépenses des couples d'âge moyen et des couples âgés. Le nombre de couples d'âge moyen va augmenter dans les années 1990, période où les enfants de la génération du baby-boom auront quitté la maison. Au siècle prochain, cette génération viendra grossir les rangs des couples âgés. Comme une forte proportion des femmes de la génération du baby-boom ont un emploi, cette croissance du nombre de couples sans enfant s'accompagnera d'une baisse du nombre de femmes ménagères et d'une hausse du nombre de celles qui participent à la population active ou touchent des prestations de retraite. Ainsi, les couples d'âge moyen avec deux revenus seront plus nombreux et les couples âgés disposeront peut-être d'un revenu plus élevé après avoir pourvu au nécessaire.

L'Enquête sur les dépenses des familles

L'Enquête sur les dépenses des familles de 1992 a été effectuée dans les régions urbaines et rurales des dix provinces de même qu'au Yukon (Whitehorse et Yellowknife seulement). Les données ont été recueillies en janvier, février et mars de 1993 auprès d'un échantillon d'environ 12 000 ménages. Les répondants dans ces ménages devaient se rappeler leurs dépenses de l'année précédente.

Les répondants se rappelaient facilement les gros achats—par exemple une automobile—de même que les sommes versées pour le loyer, l'impôt foncier et les paiements d'intérêts hypothécaires mensuels. Par contre, pour les autres dépenses, la précision des données dépendait de la capacité du répondant de se souvenir des achats ou de l'effort fourni à consulter ses dossiers. Cependant, certaines caractéristiques de l'enquête aidaient les répondants à se rappeler leurs dépenses. Premièrement, la période de référence choisie pour l'enquête était l'année civile parce que la définition est habituellement plus claire dans l'esprit des gens. Deuxièmement, les dépenses déclarées pour l'alimentation (environ un huitième du budget en 1992) pouvaient être une estimation hebdomadaire ou mensuelle. Troisièmement, les sommes dépensées pour de petits articles achetés à intervalles réguliers étaient, en général, estimées en fonction du prix de l'article et de la fréquence de l'achat.

L'Enquête sur les dépenses des familles est effectuée environ tous les deux ans depuis 1953. Les résultats de ces enquêtes sont utilisés pour observer l'évolution et procéder périodiquement à la mise à jour des coefficients de pondération de l'Indice des prix à la consommation.

Pour de plus amples renseignements, on peut communiquer avec la Section des dépenses des familles de

la Division des enquêtes-ménages de Statistique Canada, à Ottawa, K1A 0T6, (613) 951-9781.

Un petit nombre de gros acheteurs

Tous les ménages de l'échantillon, qu'ils aient ou non acheté un article donné, entraient dans le calcul de la moyenne des dépenses des ménages. Comme les gros achats isolés peuvent biaiser les moyennes, il ne suffit que d'un petit nombre d'acheteurs pour fausser la structure de dépenses.

L'achat d'articles coûteux effectué au cours d'une année donnée par un assez petit nombre de ménages illustre ce point. Par exemple, seulement 12 % des couples âgés ont déclaré des dépenses pour des voyages organisés en 1992. Mais cette minorité a payé en moyenne 2 900 \$, comparativement à 2 000 \$ pour les jeunes couples et ceux d'âge moyen. Par conséquent, si l'on fait la moyenne pour l'ensemble des couples âgés, les voyages organisés représentaient 25 % des dépenses de loisirs, mais seulement 11 % pour les couples d'âge moyen et 8 % pour les jeunes couples.

De même, seulement 13 % des couples d'âge moyen ont acheté un véhicule récréatif en 1992, comparativement à 22 % des jeunes couples. Cependant, les jeunes couples étaient proportionnellement plus nombreux que les couples d'âge moyen à avoir acheté une bicyclette : 15 % contre 4 %. Ainsi, le montant moyen des dépenses des jeunes couples pour des véhicules récréatifs était de 1 430 \$, comparativement à 3 370 \$ pour les couples d'âge moyen, qui achetaient plutôt des véhicules comme des roulettes et des roulettes motorisées. Les véhicules récréatifs représentaient donc en moyenne, pour les couples d'âge moyen, 28 % de leurs dépenses de loisirs; pour les jeunes couples, cette proportion était de 16 %.

Notes

Note 1

La catégorie des couples mariés est composée des personnes mariées légalement et de celles qui vivent en union libre. Les couples mariés sans enfant sont les ménages ne comprenant que les deux conjoints. Il peut s'agir de couples qui n'ont pas eu d'enfant (et qui pourraient en avoir dans l'avenir) ou de couples dont les enfants ne vivent plus au domicile familial.

Note 2

Le nombre de ménages établi à partir des résultats de l'Enquête sur les dépenses des familles peut différer légèrement des chiffres obtenus au moyen du recensement ou d'autres enquêtes.

Note 3

Un soutien économique à temps plein est une personne qui, en 1992, a occupé un emploi pendant 49 semaines ou plus, dont au moins 25 à temps plein.

Note 4

La différence entre le revenu et les dépenses est déterminée par la variation nette de l'actif et du passif en 1992. L'actif comprend les sommes déposées à la banque, l'argent liquide en mains, les sommes dues au ménage, les actions et obligations (abstraction faite des fluctuations du cours du marché), le produit de la vente de biens personnels et les placements immobiliers, y compris les logements et les fonds de commerce. Le passif comprend les billets souscrits auprès de banques, sociétés de crédit ou compagnies d'assurance, etc., les achats à tempérament, les comptes d'achats à crédit et autres effets, les loyers et les taxes. Les sommes versées dans un régime enregistré d'épargne-retraite ou retirées sont prises en compte dans la variation nette de l'actif et du passif.

Note 5

Les dépenses de logement incluent l'impôt foncier, les paiements d'intérêts hypothécaires, le loyer, les primes d'assurance, l'entretien, les réparations, les services publics, les maisons de villégiature et les lieux d'hébergement.

Note 6

L'Enquête sur les dépenses des familles ne considère pas les paiements du capital hypothécaire comme une «dépense». Ces montants sont plutôt interprétés comme des actifs.

Note 7

Il s'agit ici de l'achat de véhicules aussi bien neufs que d'occasion. Étant donné que les chiffres correspondent aux montants payés après déduction du prix consenti pour le véhicule repris, il est difficile d'établir avec certitude quels montants dépensent les couples des différents groupes d'âge pour acheter un véhicule. En outre, les jeunes couples remplacent leurs véhicules à peu près deux fois plus souvent que les couples âgés. Ainsi, même si un couple jeune a une dépense moyenne relativement faible, il peut recevoir une somme plus élevée pour un véhicule repris qui n'aura servi que quelques années. D'autre part, un couple âgé peut être plus enclin à utiliser son véhicule plus longtemps, jusqu'au point où il n'en tirera qu'un très faible prix au moment de le céder en reprise. Il doit ainsi déboursier beaucoup plus au moment d'acheter une automobile ou un camion neuf.

Note 8

Les sommes relativement faibles dépensées par les couples âgés pour l'utilisation des transports en commun peuvent s'expliquer dans une certaine mesure par les rabais qui leur sont offerts à beaucoup d'endroits.

Note 9

Les dépenses effectuées pour faire des voyages organisés sont comptées dans les dépenses de loisirs et ne représentent pas l'ensemble des dépenses de voyages. D'autres catégories comportent aussi une composante de voyage. Par exemple, les dépenses d'alimentation comprennent les aliments achetés dans un magasin ou un restaurant à l'occasion de voyages. De même, les dépenses de logement comprennent l'hébergement, tandis que la catégorie du transport comprend le transport interurbain. Dans chacun des cas, les jeunes couples étaient proportionnellement plus nombreux à déclarer des dépenses, même si celles-ci n'étaient pas nécessairement les plus élevées.

Documents consultés

- AKYEAMPONG, E. B. [«Consommation dans les régions urbaines et rurales au Canada»](#) dans *L'emploi et le revenu en perspective*, n° 75-001F au catalogue, vol. 2, n° 3, Statistique Canada, Ottawa, Automne 1990, p. 24-30.
- CHAWLA, R. K. [«Où s'en va l'argent? Dépenses des ménages canadiens et américains»](#) dans *L'emploi et le revenu en perspective*, n° 75-001F au catalogue, vol. 2, n° 3, Statistique Canada, Ottawa, Automne 1990, p. 9-23.
- MARSHALL, K. [«Se rendre au travail»](#) dans *L'emploi et le revenu en perspective*, n° 75-001F au catalogue, vol. 6, n° 2, Statistique Canada, Ottawa, Été 1994, p. 18-24.
- OWENS, D. J. [«Détermination du revenu discrétionnaire»](#) dans *L'emploi et le revenu en perspective*, n° 75-001F au catalogue, vol. 3, n° 1, Statistique Canada, Ottawa, Printemps 1991, p. 29-39.

Auteur

Lynn Barr-Telford est au service de la Division de l'éducation, culture et tourisme de Statistique Canada.

Source

L'emploi et le revenu en perspective, Été 1994, Vol. 6, n° 2 (n° 75-001-XPF au catalogue de Statistique Canada).

 FAITS SAILLANTS

 TABLE DES MATIÈRES

 INDEX DES SUJETS

 INDEX DES AUTEURS

 ENGLISH

 AIDE

 PAGE TITRE

Tableau 1

Certaines caractéristiques des couples sans enfant à la maison, 1992

	Jeunes couples*	Couples d'âge moyen**	Couples âgés†
Nombre de ménages (en milliers)	700	870	777
Moyenne d'âge :			
Époux	31	56	73
Épouse	29	54	69
	%		
Deux travailleurs à temps plein	39	18	3
Un travailleur à temps plein	44	41	7
Aucun travailleur à temps plein	18	41	89
Proportion des ménages possédant : ††			
Logement	51	79	79
avec hypothèque	44	27	9
Résidence secondaire	-	14	12
Réfrigérateur	72	89	88
Congélateur	42	76	74
Cuisinière	72	88	88
Four à micro-ondes	84	83	73
Lave-vaisselle	24	35	30
Machine à laver	70	87	83
Sécheuse	69	84	76
Magnétoscope	83	78	51
Ordinateur	27	17	5

Source : Enquête sur les dépenses des familles

* Époux âgé de moins de 45 ans

** Époux âgé de 45 à 64 ans

† Époux âgé de 65 ans ou plus

†† En date du 31 décembre 1992

Tableau 2

Dépenses des couples sans enfant à la maison, 1992

	Dépenses annuelles moyennes			Pourcentage déclarant des dépenses		
	Jeunes couples*	Couples d'âge moyen**	Couples âgés†	Jeunes couples	Couples d'âge moyen	Couples âgés
	\$			%		
Dépenses totales	54 090	48 860	29 660			
Impôts sur le revenu	12 770	11 650	4 440			
Dépenses totales après impôts sur le revenu	41 320	37 210	25 220			
Logement	9 610	7 920	5 710	100	100	100
Résidence principale	9 090	7 070	5 260	100	100	100
Autre logement	520	850	450	56	54	41
Entretien ménager	1 890	1 760	1 330	100	100	100
Articles et accessoires d'ameublement	1 920	1 600	990	97	96	92
Alimentation	5 490	5 550	4 520	100	100	100
Transport	6 280	6 160	4 280	100	100	99
privé	5 680	5 710	3 960	97	97	90
en commun	600	450	320	79	60	60
Habillement	2 730	1 980	1 260	99	100	100
Soins personnels	900	760	610	100	100	100
Loisirs	3 010	2 150	1 430	100	98	92
Éducation	390	70	20	36	14	5
Lecture	300	280	240	96	93	90
Produits du tabac	960	880	460	56	45	30
Boissons alcoolisées	890	670	380	93	83	70
Assurances individuelles et caisses de retraite	3 270	2 770	320	98	85	33
Soins de santé	760	1 040	870	98	98	97
Dons et contributions	1 170	2 170	1 990	92	92	93

Divers	1 760	1 490	810	98	96	89
--------	-------	-------	-----	----	----	----

Source : Enquête sur les dépenses des familles

** Époux âgé de moins de 45 ans*

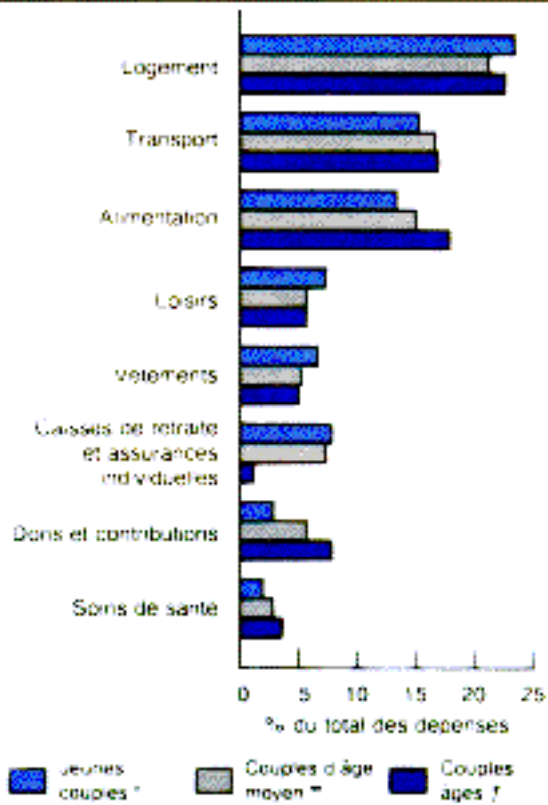
*** Époux âgé de 45 à 64 ans*

† Époux âgé de 65 ans ou plus

Nota : La somme des données estimées pourrait ne pas correspondre au total à cause de l'arrondissement.

Graphique

Les couples âgés dépendent relativement plus en biens essentiels.



Source : Enquête sur les dépenses des familles, 1992

- * Époux âgé de moins de 45 ans
- ** Époux âgé de 45 à 64 ans
- † Époux âgé de 65 ans ou plus